	hectolitres.	
Grains d'hiver. 18,750,000 hectares (1) produisant au moins 9 hectolitres (2) par hectare, ou	168,750,000	
A déduire pour les semailles à raison de 3 hectolitres par hectare	37,500,000	
Reste un produit net de		131,250,000
Grains de printemps.—18,750,000 hectares produisant au moins 13½ hectolitres par hectare, ou	253,125,000	
A déduire pour les semailles à raison de 3 hectolitres par hectare	56,875,000	
Reste un produit net de		196,875,000
Ensemble		328,125,000
La consommation totale des 65 millions d'habitants est évaluée à	195,000,000	
Il faut y ajouter pour les brasseries et la distillation . . .	25,000,000	
Pour la nourriture des chevaux et bestiaux, évalués à 25 millions d'individus . . .	50,000,000	
Pour l'engraissement des volailles, etc. . . .	7,000,000	
Total de la consommat. intérieure de l'empire		277,000,000
Il reste en moyenne pour l'exportation		51,125,000

Dans les années où l'étranger n'a pas besoin des céréales de la Russie, une partie de ces 51,125,000 hectolitres est employée, sans aucun égard pour l'économie, à engraisser les bestiaux, afin d'augmenter la production du suif. Il y a beaucoup de grains entièrement perdus, une partie reste sans être engrangée et devient la nourriture des oiseaux. Mais la Russie pourrait en tout temps exporter une masse de 50 millions d'hectolitres de grains de toute espèce.

(1) L'hectare vaut environ vingt-neuf arpents une perche et une toise.

(2) L'hectolitre vaut un peu plus de deux minots et demi du Canada.

ANGLETERRE. — On lit dans une statistique nouvelle publiée par M. Queen qu'il y a dans le Royaume-Uni :

Chevaux	2,250,000	valeur	£67,000,000
Gros bétail	14,500,000	"	216,000,000
Moutons	50,000,000	"	67,000,000
Porcs	18,000,000	"	11,870,000
		Ensemble	361,870,000
Si on déduit de ce total la valeur de 750,000 chevaux employés à d'autres usages qu'à l'agriculture, soit			22,000,000
		Il restera	£339,870,000

pour le montant du capital placé dans les bestiaux par l'industrie agricole.

VALEUR DES ŒUFS. — Un savant français, qui s'occupe beaucoup de statistiques, s'est donné la peine de calculer quel revenu pouvait apporter à la France le commerce des œufs. Il a trouvé que ce revenu se monte à 126,446,080 francs, et il assure qu'avec un peu de soins on pourrait en retirer un revenu six fois aussi grand.